

PUBLICATION

# « Toyota, l'usine du désespoir », où le « Toyotisme » vécu de l'intérieur

**Toyota il est beau, Toyota il est gentil. Arrivés avec le nouveau siècle comme le sauveur d'un bassin d'emploi exsangue, le constructeur japonais et sa nouvelle usine plantée à Onnaing n'échappent plus aujourd'hui au vent des critiques d'un système de production et de méthodes de management. Le fameux « Toyotisme ». Sans parler des condamnations pour discrimination syndicale, accumulées en un an près la cour d'appel de Douai...**

PAR LAURENT BREYE  
valenciennes@lavoixdunord.fr  
PHOTO « LA VOIX »

Or, la réédition, ces jours-ci, d'un best-seller au titre ô combien terrible, *Toyota, l'usine du désespoir* (1), vient nous rappeler qu'il

« Le lecteur s'identifie avec l'auteur, au point de ressentir cet épuisement physique et mental. »



É. Pecqueur, délégué CGT à TMMF Onnaing. Avant la réédition du livre, il en faisait des photocopies qu'il distribuait aux salariés !



n'y a rien de nouveau sous les ponts des chaînes de production du n°1 mondial de l'automobile. Rien de nouveau, car la première édition, au Japon, de cet ouvrage écrit par un journaliste, Satoshi Kamata, date de 1973. C'est le récit aussi précis qu'une incision au scalpel de son expérience de cinq mois comme intérimaire dans l'usine de Nagoya. Huit heures par jour, souvent bien plus, à appliquer strictement la doctrine de management en place chez Toyota. Soit les cinq « S », S pour *Seiri* (débaras), *Seiton* (range-

ment), *Seiso* (nettoyage), *Seiketsu* (ordre), *Shitsuke* (rigueur). Soit le *kaizen* (amélioration continue), la méthode de gestion de la qualité. Soit l'application du principe du *just-in-time*, ou flux tendu. Etc., etc. De quoi casser un homme en quelques années. Deux cents cinquante mille exemplaire plus loin à travers le monde, Éric Pecqueur, secrétaire CGT au sein de TMMF, n'hésite pas à le transposer à l'identique avec la situation des *team members* du site onnaingois. « *Ce qu'il y a dans le livre, on le vit exactement à Toyota en 2008 à*

*Valenciennes. Le sous-effectif scientifiquement organisé, les cadences qui augmentent, les pressions pour transformer les arrêts maladies en congés, la dépression permanente... Tout ça, c'est le résultat d'une politique où la variable d'ajustement, ce ne sont pas les stocks, mais les hommes.* » Avec une conséquence directe, notée comme une évidence par Paul Jobin, sociologue et préfacier de cette nouvelle édition : « *À la relecture de ce journal aujourd'hui, je suis d'abord frappé par l'attention particulière que son auteur prête à la question de*

*la santé et des problèmes de sécurité.* » Accidents du travail, dont certains mortels, ponctuent en effet avec la régularité d'un métronome les pages du témoignage nippon. Commentaire du chercheur à donner froid dans le dos : « *Au fil du récit, le lecteur s'identifie avec l'auteur, au point de ressentir cet épuisement physique et mental.* » Maladies du « surtravail », multiplication des TMS (trouble musculo-squelettique), souffrance, maltravail... Voilà un livre qui nous plonge au cœur d'une réalité, toute proche, et qui nous en-

ture dans le Valenciennois. Celle des cadences dans l'industrie automobile. Tous les délégués CGT d'entreprises comme Sevelnor, MCA, SMAN sont d'accord : « *Partout, il y a une intensification de l'organisation du travail, avec une concentration des postes pour augmenter la productivité.* » Il nous replonge aussi dans une actualité brûlante : le suicide, en 2007, de trois ingénieurs du Technocentre de Renault et de cinq ouvriers dans l'usine Peugeot de Mulhouse. ■ ► (1) « *Toyota, l'usine du désespoir* », de Satoshi Kamata. Éditions Demopolis, 21 €. [www.demopolis.fr](http://www.demopolis.fr)

## Discrimination syndicale encore condamnée

**Ter repetita. Après les arrêts des 31 janvier et 29 juin 2007, condamnant déjà par deux fois Toyota MMF pour discrimination syndicale, la cour d'appel de Douai a de nouveau rendu un jugement en ce sens, le 28 février. À chaque fois, il s'agissait de représentants CGT.**

Secrétaire général de la CGT Toyota, Éric Pecqueur soulignait mercredi la rareté du jugement confirmé par la chambre sociale de la cour d'appel de Douai : « *Il est rare que les tribunaux donnent*

*raison aux ouvriers face à leur patron.* » Avec des « menaces », des « lettres de rappel à l'ordre », des « avertissements » ou encore des « mises à pied disciplinaires » pour lot quotidien, trois militants CGT, dont lui-même, avaient fini par porter plusieurs affaires devant le conseil des Prud'hommes de Valenciennes en janvier et juin 2006, puis en juin 2007. « *Pour cette troisième affaire, TMMF a quand même été condamné à retirer toute les sanctions contre le militant CGT, embauché en novembre 2000 et à lui rembourser les salaires correspondant à ses jours de mise à pied. TMMF a aussi été condamné à lui*

*verser 5 000 € de dommages et intérêts et 1 000 € de frais de justice.* », a rappelé le secrétaire général CGT en marge du colloque, organisé mercredi à l'occasion de la réédition française de « *Toyota, l'usine du désespoir* » (lire ci-dessus). Il a par ailleurs une nouvelle fois dénoncé des conditions de travail, dans une unité de production où il n'était pas rare « *de voir des jeunes de 25/26 ans opérés du canal carpien après trois années de travail.* » Avec « *vingt-cinq licenciements et seize démissions rien que pour les deux premiers mois de l'année 2008, voilà la réalité de l'usine.* ». ■ L. BR.

Et si vous cherchiez plutôt de bons restaurants près de chez vous ?

Les bonnes adresses sont sur [valenciennes.maville.com](http://valenciennes.maville.com)

Rien n'échappe à [maville.com](http://maville.com)  
Infos, sorties, bonnes adresses

LA VOIX DU NORD